

Bonjour et bienvenue dans ce deuxième épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi", le voyage de Lilloo.

Dans le premier épisode, vous aviez retrouvé Lilloo, devenue une grande fille et de retour chez ses parents, vivant sa vie d'adolescente et de grande soeur sans trop de problème et ayant tout oublié de l'aventure extraordinaire qui lui était arrivé plus jeune.

Vous avez retrouvé avec elle la petite boîte remise par le prince et l'avez vue l'ouvrir avant de disparaître mystérieusement.

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Dans la chambre vide, la porte s'ouvre, une petite silhouette aux cheveux en bataille entre dans la pièce, regarde autours d'elle. Le vent fait battre légèrement les rideaux. Elle regarde sous le bureau, sous le lit:

- Lilloo? Lilloo l'est ou?

Une petite main ramasse la boîte en bois clair et repars sur la pointe des pieds.

Dans le vortex, Lilloo est secouée dans tous les sens, Barbotte cramponné de toutes ses griffes au devant de sa robe. Malgré le bruit du vent, elle entend ses miaulement déchirant. Pourtant, elle n'a pas peur.

Elle a l'impression d'être à la bonne place au bon moment. D'être sur le point de se souvenir de quelque chose d'important. De très important.

Elle se sent un peu bizarre aussi, comme si son corps ne lui appartenait plus vraiment. Ou comme s'il "changeait" .

Et elle a beau ouvrir les yeux, elle ne voit rien.

Rien que les tourbillons du vent, comme si une énorme tornade était en train de l'emporter, au loin et toujours le bruit sourd du vent qui l'entoure.

Aussi soudainement qu'il est apparu, l'ouragan se dissipe.

Lilloo cligne des paupières, tend l'oreille. Un silence surnaturel l'entoure.

Elle ouvre grand les yeux et regarde autours d'elle. Elle flotte dans le noir. Le néant le plus absolu l'entoure. Enfin non pas tout à fait. En regardant bien, elle distingue des petits points de lumière sur cette énorme toile noire.

Certains plus gros que d'autre, des points de différentes couleurs. En tournant la tête elle voit comme de grands voiles blancs et laiteux.

Et tout à coup, elle comprend: sous ses yeux ébahis se dessinent planètes, étoiles, mondes et galaxies.

Elle est suspendue dans le vide de l'espace. A la croisée des monde, au milieu de tout et nulle part en même temps.

Elle tourne la tête, regarde partout autour d'elle. Pas de planète en vue, que ce soit la terre ou une autres inconnue.

Non, juste les vagues laiteuses de ces galaxies, les diamants des étoiles dans le ciel d'un noir d'encre et son immobilité...

Soudain, les points deviennent lignes. Il n'y a pas de vent mais elle se sent bouger et vite, très vite avec ça. Un petit point lumineux droit devant grandit, grandit, jusqu'à être la seule chose visible dans son champs de visions.

Une Lumière blanche, intense, l'éblouie, l'oblige à fermer les yeux.

Quand elle les rouvre, elle est à nouveau immobile, flottant loin au dessus d'un globe bleu. Elle voit la courbure de la planète, devine les deux lunes qui gravitent autour.

Elle cligne des yeux et bouge. Les étoiles en arrière plan disparaissent, la planète devient de plus en plus grosse. Elle distingue des continents, des mers.

Elle se rapproche de plus en plus, de plus en plus vite.

Les mers se font océans déchaînés, les continents chaînes montagneuses et plaines.

Sur les plus hauts sommet recouverts de neige, le soleil couchant renvoie des reflets de sang.

Et puis le sol. De plus en plus proche. L'loo voit le sable d'une plage, la lisière des vagues, et un peu plus loin sur le sable, de hauts palmiers agités par une douce brise.

Elle ouvre la bouche, prend sa respiration pour crier et heurte violemment le sable.

Juste avant de s'évanouir, elle voit le soleil loin derrière le sable et les palmiers disparaître derrière les immenses montagnes.

Nuit noire. Quand elle ouvre les yeux, la mer lui lèche les pieds. L'eau est tiède. Ca doit faire un moment que Barbotte lui lèche le visage avec sa langue toute rappeuse parce qu'elle sent sa joue toute irritée.

Les deux lunes, sont sur le point de se coucher. L'loo s'assied péniblement. Elle a mal partout. Sa robe glisse le long de ses épaules. Elle nage dans le t-shirt en dessous, pourtant un peu trop petit ce matin. Quand elle essaye de se relever, son short glisse le long de ses jambes.

Elle le remonte de ses deux mains en grommelant, fait un noeud avec l'élastique de la ceinture pour qu'il tienne en place. Elle regarde ses mains. Elle lui semblent plus... Petites? Un miaulement à côté d'elle. Elle regarde Barbotte. Son chat est redevenu un chaton.

- Mais que...

Même sa voix à rajeuni. Vite elle se met sur ses pieds. Vacille. Elle ne voit plus le monde à la même hauteur que ce matin.

Puis elle comprend. Ses vêtements. Barbotte. Elle ne peut pas se voir, mais elle sait. Elle est redevenue la petite fille qu'elle était il y a quelques années. Enfin avec des mèches de couleurs dans ses cheveux blonds, celles là sont restées.

Elle cherche dans ses poches et tombe à genoux.

- Ou est-elle. Mais ou est-ce qu'elle est?! Barbotte, c'est pas possible, j'ai perdu la boîte qui nous a amené jusqu'ici! Qu'est-ce qu'on va faire? OUiinnnnnnnnnnnnnn
- Mroeaw, Barbotte lui pousse la main du museau, s'assied sur ses genoux et lui réclame des caresses.
- Sniff sniff, oui tu as raison, je vais me débrouiller. On s'est toujours débrouillé ensemble. Je ne sais pas pourquoi on est là, mais compte sur moi pour le découvrir!
- Mrouw.
- Voilà c'est ça. Mais tout d'abord, voir ou est-ce qu'on a atterri. Et avant ça, trouver un endroit ou attendre que le soleil se lève.

Liloo regarde autour d'elle. D'un côté la mer à perte de vue. Elle se trouve sur la plage. Un peu plus loin, des bosquets de palmiers brillent dans la lumière de la lune. Au pied des arbres, se trouvent des immenses plantes aux fleurs blanches aux feuilles vertes.

Méfiant, elle s'en approche. Barbotte renifle l'un des "coussins" blancs des plantes. De près ça ressemble un peu aux fleurs blanches des pissenlits, aux aigrettes prêtes à s'envoler.

Le chaton éternue et se jette dessus. Il rebondit un peu, comme sur un trampoline et tourne en rond sur la fleur blanche. Il regarde Liloo d'un air satisfait, baille, se couche, dépose sa queue sur son museau et s'endort.

Liloo le regarde en rigolant.

- Et bien toi, on peut dire que tu ne perds pas de temps.

Prudemment, elle s'approche d'une fleur et la touche du bout du doigt. Elle est toute douce. Elle s'assied dessus, la fleur s'enfonce un peu sous son poids. Elle regarde autour d'elle. Parfait, elle est bien cachée dans le bosquet de fleur. Rassurée, elle s'allonge.

Elle frissonne, c'est qu'il fait froid la nuit, sur cette planète inconnue.

Elle réfléchit un peu, regarde une des grandes feuilles vertes l'attrape et se glisse dessous et s'enroule dedans. Ça fait comme une couverture. Elle regarde Barbotte qui ronfle.

- Bon ben je suppose que c'est pas toi qui montera la garde hein
- Mrwooo Zzzzzzzzzzzzz

Elle essaye bien de garder les yeux ouverts, mais son lit improvisé est trop confortable et ses émotions trop fortes. Elle s'endort rapidement, bercée par le ressac de la mer et le chant nocturne de la plage.

Ce sont les chants matinaux des oiseaux qui la réveille. Elle s'étire ouvre grand les yeux et regarde autour d'elle.

- Ah. Ce n'était donc pas un rêve. Barbotte, tu te réveilles? Barbotte?! Ou est-ce que tu es?!

Elle se lève vite, inquiète, elle regarde sur le sable blanc et voit les traces de pattes du chaton.

Elle les suit et le retrouve le museau plongé dans un fruit rouge à l'odeur délicieuse.

- Et bien Barbotte, tu as trouvé le petit déjeuner?
- Mroawwww

Autours d'elle, des énorme plantes avec des fruits plus grands que sa tête à l'odeur de fraise. Elle en décroche un et mord dedans.

- Mais, mais c'est délicieux!

Barbotte continue de dévorer son fruit, sans lui jeter un regard.

Rassasiés, ils se mettent en quête d'un point d'eau, pour éteindre leur soif.

Le bruit d'un ruisseau au loin leur parvient. Plus ténu, un bruit de chute l'accompagne.

En se rapprochant de la source du bruit, ils tombent sur une rivière, cachée entre les arbres qu'ils suivent pendant un moment. Le bruit de la chute d'eau se fait plus proche.

Une trouvée au milieu des arbres leur montre la source de la rivière: un lac et une énorme chute d'eau qui tombe depuis une falaise dont ils ne voit pas le sommet.

Liloo se penche sur la rivière, l'eau est limpide et fraîche. Elle boit et s'asperge le visage. Une fois sa soif apaisée, elle se déshabille et se glisse dans l'eau. Fait quelques brasses et plonge au fond du lac, pas très profond.

Les rayons du soleil jouent dans les herbes aquatique. Un reflet attire le regard de la petite fille.

Elle remonte à la surface. Reprend sa respiration et replonge. Sa main fermée crève la surface de l'eau, suivie par sa tête et le reste de son corps. Elle ouvre les doigts. Dans sa paume repose une bague, un simple anneau d'argent avec une pierre verte incrustée à l'intérieur.

De retour sur le bord elle s'ébroue comme un chien, se sèche un peu avec l'aide de feuille et se rhabille ATCHOUM!

- Bien mon Barbotte, que dirais-tu d'aller un peu explorer cette île?

... Bien loin de là, une petite fille à l'oeil vissé dans le fond d'un petit coffre en bois flotté et ne perd pas une miette de ce qui se passe.

- Liloo? Fé quoi Liloo?